COCKER ANGLAIS

TRAVAIL – COMMENTAIRES OFFICIELS. EDITION 08 2026

ALLURE : gaie, vive et efficace sans être obligatoirement spectaculaire, adaptée au terrain, avec un galop nettement moins rapide et puissant que celui de son cousin le Springer anglais. Ce galop, effectué dans un mouvement léger et élégant, ne doit pas être extrêmement dressé sur les membres, encore moins fléchi.

A proscrire : galop « à plat » très rapide (dito Springer anglais).

STYLE : qualifié de « grouillant », il se différencie nettement de celui des autres races de Spaniels. Il est caractérisé par un mouvement perpétuel, une gaieté frétillante, une recherche minutieuse sous la végétation (en « creusant en-dessous ») avec agilité et silence, sans « casser du bois », grâce en particulier à une forte structure de son arrière-main. Suivant l'environnement, le rythme du galop peut se réduire en passant au trot (tant qu'il est rapide), le cocker travaillant et interprétant les émanations qui viennent du sol avec de fréquents "coups de nez". Moins le sol est couvert, plus il sera amené à accélérer le rythme et à chasser le nez haut, pour retrouver les effluves apportés par le vent.

A proscrire : courses essentiellement rectilignes avec tempos ramassés très énergiques voire violents, parcours de « saut d'obstacles ».

QUÊTE : aucune quête systématiquement croisée n'est prescrite, mais plutôt une fouille méthodique et discrète, avec prise d'initiatives (démontrant le tempérament chasseur du chien) devant le conducteur et sur les côtés, à une distance d'environ 15 à 20 mètres correspondant au bon usage du tir. L'amplitude et la régularité de la quête sont fonction de la densité de la végétation : grands lacets tendus latéralement devant le conducteur en progression, en terrain dégagé ; recherche priorisant une inspection spontanée (sans appuis) et méthodique (en profondeur) des fourrés et ronciers, en terrain encombré. Dans tous les cas, les pointes dans le sens de la marche doivent être évitées. Les coups de voix ne seront admis que très brièvement au départ du gibier au couvert.

A proscrire : retours systématiques vers le conducteur (mauvaise couverture du terrain et manque d'initiative), quête hors de portée de tir, quête trop courte (insuffisante), chien bruyant (qui donne de la voix avec insistance, sans justification – Faute grave).

CONTACT : le Cocker doit travailler à portée de fusil. En toutes circonstances il doit rester impérativement « en contact » avec le conducteur (le nez sur la piste, un œil sur le maitre), sans rappels si possible. Cet impératif, commun à tous les Spaniels (leveurs de gibier), est indispensable pour une pratique confortable de la chasse.

A proscrire : chien chassant pour lui, nécessitant des rappels fréquents (défaut d'obéissance).

BOURRAGE : il caractérise l'action de chasse du Cocker, qui en contrôlant l'émanation, doit indiquer nettement (avec une excitation maximale, démonstrative) la présence du gibier et le faire partir spontanément avec décision. Cette action caractéristique d'un chien leveur de gibier doit être violente et avide. L'absence d'indication peut être révélatrice d'une rencontre accidentelle du gibier, communément appelée « tape » (action non éliminatoire, mais pénalisable).

A proscrire : coulé, pause d'arrêt ou arrêt (fautes graves).

RAPPORT : sur terre ou dans l'eau, il doit s'effectuer à l'ordre d'une façon gaie et rapide, sans pose du gibier non justifiée (pour prise en gueule réajustée brièvement ou conditions environnementales difficiles) et avec la dent douce. Une légère hésitation peut être tolérée si le chien sort d'une quête longue et épuisante.

A proscrire : rapport spontané (faute plus ou moins grave en CACT, faute grave en CACIT), rapport avec la dent dure (faute grave).